Vivement Jeudi

10e année 2019-2020

N° 3

Journal de l'Association
PALAISEAU RANDO PLUS
94 rue du capitaine Cocart 91120
PALAISEAU

http://palaiseau.randoplus.free.fr

EDITORIAL

Cette année, le retour des beaux jours ne rime pas avec randos entre amis sur des chemins ensoleillés. Le soleil est certes au rendez-vous mais nous devrons attendre encore quelque temps pour nous retrouver à nouveau. « Vivement Jeudi » et les e-mails restent notre seul lien… Merci coronavirus ou covid19 ! En tous cas, merci à Daniel, toujours fidèle au poste, pour entretenir le lien.

Mais, souhaitons que le confinement prenne fin avant l'été ! Il va donc falloir songer aux randos de l'été. Vous recevrez bientôt un planning pour les organiser. Cela peut faire une saine occupation : rechercher une idée de rando et faire le point sur le calendrier possible…

En attendant, prenez soin de vous. Et vivement un prochain jeudi (un vrai comme on les aime)!

Alain Dewelle

Sommaire :

P.1 –Editorial

P.2- Confinement

P.3- Peisey-Nancroix 1

P.4- Peisey-Nancroix 2

P.5- Nos lecteurs participent

P.6- Détente

Le dicton d'

Avril

Il n'est si gentil mois d'avril
Qui n'ait son chapeau
de grésil.

AVRIL

D'après les étymologistes, le nom de ce mois viendrait du mot latin aperire, ouvrir, parce que la terre ouvre son sein et se pare de fleurs, le printemps est là. Les Romains l'avaient consacré à Vénus. Et pourtant, il était figuré par un homme qui semblait danser au son d'un instrument. On trouve souvent dans d'anciennes poésies l'expression "d'avril" pour désigner le printemps même.

A vous tous qui avez connu et aimé Claudine
A vous tous qui, par votre présence, vos fleurs, vos pensées et vos messages, avez partagé notre peine
Merci pour toutes ces marques de sympathie et d'affection qui nous ont été témoignées
Son sourire continuera de s'animer en nous tous.

Michel, son époux
Ses enfants et petits-enfants

Michel POYAUD - EHPAD La Roselière
50, rue de l'Avenir - 74890 BONS EN CHABLAIS

Merci à tous les amis randonneurs d'être venus si nombreux à la petite cérémonie. C'était très émouvant.
Toutes mes amitiés,
Caroline

Nos peines :

Claudine POYAUD (Voir ci-dessus)

et Jacqueline FRANCOIS (PRP a envoyé ses condoléances) ,

nous ont quittés récemment.

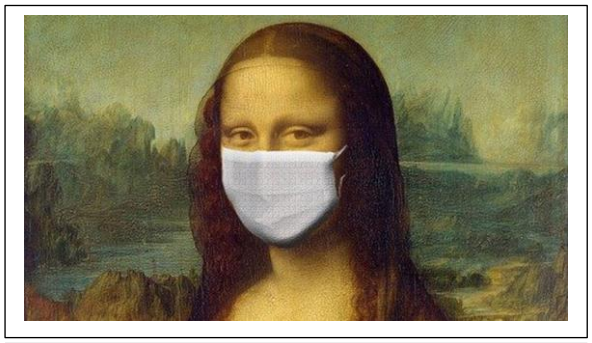
PRP est en deuil.

Avec le soutien de

Palaiseau

CONFINEMENT

Nous voici, pauvres randonneurs, privés de nos balades et des échanges dont nous sommes friands. Le beau temps qui persiste nous les fait d'autant plus regretter.
Merci à tous ceux qui participent au lien entre tous, tant par les suggestions d'occupations, que par les videos, dessins, et autres humoristiques. C'est une chaîne de solidarité qui compte beaucoup.
J'espère que vous êtes tous en bonne santé et que le Covid 19 dont on se moque abondamment ne se venge pas de nos railleries. Continuez d'être prudents, d'espérer des jours meilleurs et de meubler vos loisirs en lisant ce journal que vous recevrez en début de mois, mais qui n'est pas un poisson d'avril.



Pour rêver … en attendant …

Elégie de la forêt Sainte Croix

Le frisson de la Beauce
Arrive jusqu'à nous
[……]
La plaine, les vallons plus loin,
Les bois, les fleurs des champs

Les chemins, les villages,
Les blés, les betteraves,

Le chant du merle et du coucou,
L'air chaud, les herbes, les tracteurs,

Les ramiers sur un bois,
Les perdrix, la luzerne

L'allée des arbres sur la route,
La charrette immobile,

L'horizon, tout cela
Comme au creux de la main

Le ronron d'un tracteur
Accompagne en silence
Le silence des champs

Tout le travail se fait
Sous terre et sur le sol
[……]
Des chemins traversent les champs
Des chemins traversent les bois.

Certains vont profond dans un bois
Et se perdent dans les taillis,

Comme quelqu'un qui n'aurait pu
Sortir vivant d'être allé seul

Où l'on ne voulait pas de lui

Eugène Guillevic (Avec)

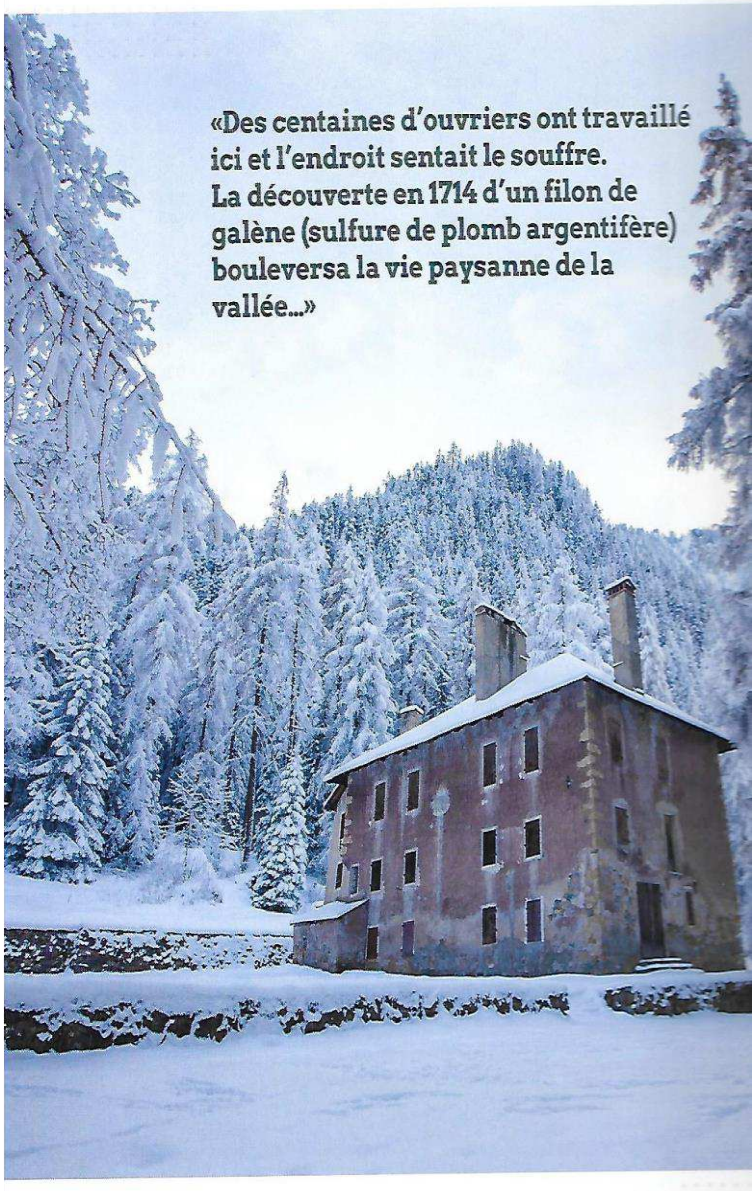
Pensée de circonstance

Il faut garder quelques sourires pour se moquer des jours sans joie

Charles TRENET

Un séjour de PRP à la neige : chez les Peiserots à PEISEY - NANCROIX

LE PALAIS DE LA MINE



Des centaines d'ouvriers ont travaillé ici et l'endroit sentait le souffre. La découverte en 1714 d'un filon de galène (sulfure de plomb argentifère) bouleversa la vie paysanne de la vallée durant un siècle et demi d'extraction et de transformation du minerai. L'envergure de l'exploitation était telle que l'on surnommait Peisey-Nancroix «les monts d'Argents» et que la prestigieuse Ecole des mines s'y installa de 1802 à 1815.

Aujourd'hui, on découvre les ruines de la forge et de la fonderie. Une galerie souterraine est aménagée pour les visites durant la saison estivale. Cette aventure industrielle est racontée à partir des vestiges d'installations tout au long d'un parcours pédestre équipé de panneaux répartis sur les trois hectares du site.

Un séjour de PRPà la neige :

chez les Peiserots à PEISEY - NANCROIX (SUITE)

Maisons en pierre de taille, balcons en fer forgé, peintures en trompe l'œil... Vous n'êtes pas à Paris, mais bien en plein cœur du village de Peisey. Les explications de Myriam Garçon, guide conférencière du patrimoine.

Comment expliquer la présence de «maisons parisiennes» à Peisey ?

Myriam Garçon : Au XVIIIe et XIXe siècle, Peisey souffre de l'exode rural. Notamment parce que le filon des mines d'argent, qui faisait travailler beaucoup de monde, s'épuise peu à peu, jusqu'à la fermeture définitive de la mine en 1866. Beaucoup de Peiserots partent alors travailler en ville, en particulier à Paris où leurs connaissances des techniques de fondeurs de métaux font merveille. Ils deviennent bronziers d'art et certains font fortune. Quand ils reviennent passer leurs vieux jours au village, ils se font construire de belles demeures typiques de la banlieue parisienne du XIXe siècle.

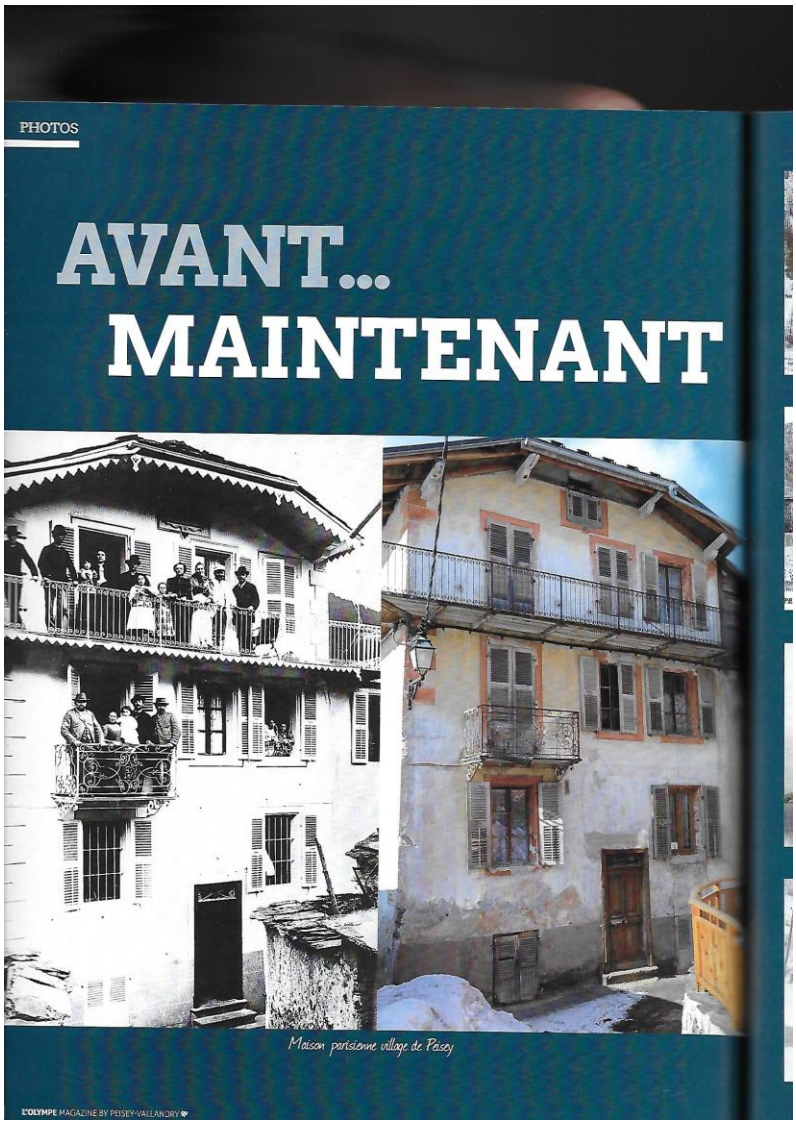
Quelles sont les caractéristiques de ces demeures ?

MG : On les reconnait facilement : balcons en fer forgé, peintures en trompe l'œil, tours de porte en pierre de taille. À Peisey, on compte de nombreuses «maisons parisiennes». Les plus belles sont celles de la Poste, la maison de Remonard et celle de Théveniaut, également appelée «le Château».

Parisian houses in the very heart of the village

Le retour des émigrés parisiens a entraîné la venue de leurs amis : en quoi cela a-t-il impacté le village ?

MG : Cela a impulsé le tourisme estival dès le milieu du XIXe siècle. Les amis des «cousins de Paris», comme on les appelait, sont venus très tôt pour visiter la vallée. Les premiers hôtels ont d'ailleurs ouvert à cette époque, dans les années 1900 et 1930. On en comptait alors 8, ce qui était considérable pour l'époque.



Le QG de la « Bande à Bonnot »

Au début des années 1900, un couple de Peiserots , arrière grands parents des propriétaires du chalet Goustin, a ouvert à Paris un café dans le 18e arrondissement .

Très rapidement, ce café est devenu le QG de la Bande à Bonnot, les premiers bandits de grand chemin à utiliser l'automobile pour faire leur casse.

NOS LECTEURS PARTICIPENT

Envoi de Véronique

Pour les nostalgiques des cartes IGN :
« Elles sont très belles. Il y a les ombrages. Chaque pli, chaque relief en possède un. La convention veut que la lumière provienne du nord-ouest. C'est amusant de penser qu'un jour, dans un bureau, un fonctionnaire d'Etat a décrété que le soleil des cartes brillerait au nord-ouest. Et puis il y a les à-plats de couleur, les verts des broussailles, les camaïeux de bleus pour les zones aquatiques. Il y a tout un protocole graphique de représentation du territoire, selon que le chemin est goudronné, maîtrisé ou abandonné. »
Sylvain Tesson La marche est une critique en mouvement (Philosophie de la marche - Fayard)

Les activités de PRP nous font du bien, nous le savions :
« Le contact avec la nature, la sociabilité de la conversation lorsque la marche est enclenchée et que les pas se succèdent sans que le cerveau en ait conscience, le plaisir d'un effort physique, même modeste, sont les messages portés par l'activité de la marche »
Martine Segalen La marche et la course sont porteuses de valeurs différentes (Philosophie de la marche - Fayard)

« Rien n'est charmant comme cette façon de voyager. A pied ! On s'appartient, on est libre, on est joyeux ; on est tout entier et sans partage aux incidents de la route. On part, on s'arrête, on repart ; rien ne gêne, rien ne retient. On va et on rêve devant soi. La marche berce la rêverie ; la rêverie voile la fatigue. La beauté du paysage cache la longueur du chemin. On ne voyage pas, on erre. A chaque pas qu'on fait, il vous vient une idée. Il semble qu'on sente des essaims éclore et bourdonner dans son cerveau. (…) Oh comme s'envole l'imaRgination ailée, opulente et joyeuse d'un homme à pied ! »
Victor Hugo Le Rhin
****

En voyageant dans le RER, Daniel Droniou imagine …

Le poème du voyageur palaisien

Quel est ce lieu charmant, à nul autre pareil,
Où l'ange féminin susurre à nos oreilles,
Si délicatement, ce bel alexandrin :
"Attention à la marche en descendant du train".

Ne cherchez pas plus loin, c'est la RATP,
Qui a jugé prudent de prendre par la main
Ceux qui seraient un jour par le vide attrapés.
"Attention à la marche en descendant du train".

Mais au pied du coteau, la voie est sinueuse,
Et le long du wagon l'écartement se creuse,
Il est souvent, hélas, plus large que la main.
"Attention à la marche en descendant du train".

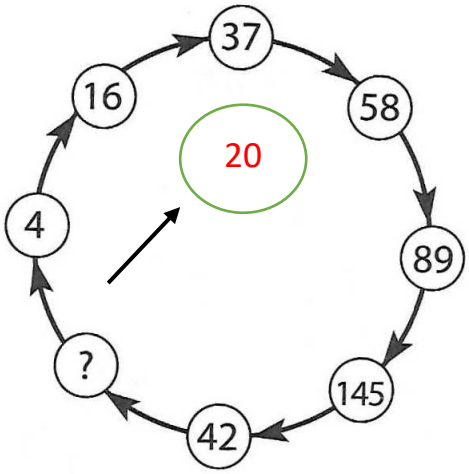
Cependant, Palaisien prend garde à l'orifice,
Ouvert devant tes pieds, surveille tes copains,
Car l'entrée au wagon peut être un maléfice,
"Attention à la marche en montant dans le train".

DÉTENTE

R E P O N S E S

$4^2 = 16$ - $1^2+6^2=37$ – $3^2+7^2=58$ etc…

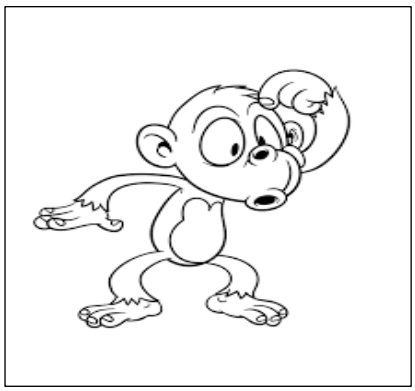
Suivez la flèche



LE CARRE DE CHIFFRES :

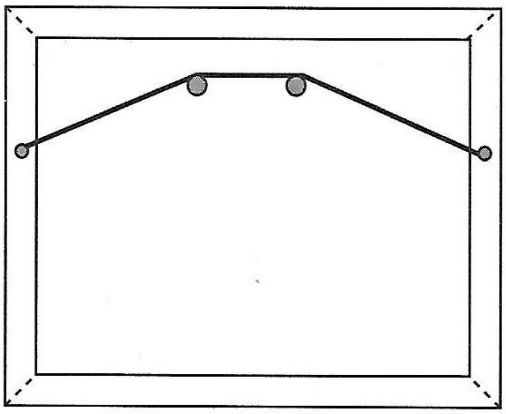
9	-	5	=	4		
				X		
6	:	3	=	2		
				X		
1	+	7	=	8		

PROBLEME GEOMETRIQUE



Le tableau sur le mur

La façon habituelle d'accrocher un tableau est de planter deux clous à l'arrière du cadre et d'y suspendre une cordelette comme indiqué sur l'image ci-dessous.



L'avantage des deux clous tient à ce que la chute de l'un n'entraîne pas celle du tableau, toujours maintenu par l'autre.

Saurez-vous trouver une façon d'enrouler la cordelette autour des clous de façon à ce que la chute de l'un entraîne nécessairement celle du tableau ? (La cordelette peut être allongée si besoin.)